Le jardin sans arrosage émerge en Corse

Le jardin sec a une caractéristique originale : il demande très peu, voire pas du tout, d'arrosage. Ce qui en fait une solution généralement économique : moins d'eau, moins d'entretien, moins d'engrais... Ce concept a séduit certains jardiniers paysagistes sur le Continent et en Corse.

Julien Riva est revenu il y a quatre ans en Corse, dans son village de Patrimonio, après avoir suivi des études de l'autre côté de la Méditerranée, notamment à Paris.

Le jardin sec ne fait pas partie de son apprentissage mais il s'est imposé « *comme une évidence.* »

« *C'est la nature corse qui m'a inspiré* », précise-t-il. « *Je trouve dommage d'avoir de grandes pelouses qu'il faut beaucoup arroser alors que souvent, on nous coupe l'eau l'été. Le maquis, lui, reste vert même avec les grosses chaleurs. C'est de là qu'est partie ma réflexion sur le jardin sec.* »

Julien Riva a fait le choix de plantes qui supportent la sécheresse. (Photos Gérard Baldocchi)

Des plantes endémiques

Tous les types de végétations ne peuvent être utilisés pour créer un jardin sec. Il faut en effet des plantes qui supportent bien la chaleur et la sécheresse. Des végétaux caractéristiques que l'on trouve dans la flore corse. Julien Riva les utilise donc majoritairement pour réaliser ses jardins secs. « *Ce sont des plantes endémiques car elles sont arrivées naturellement sur l'île... Pas comme le palmier qu'on a, nous-même, importé* », explique-t-il.

Dans ses plantations, poussent donc du romarin, du ciste, des cyprès ou encore de la lavande, par exemple, dont il fait l'acquisition auprès de pépiniéristes spécialisés. Il importe aussi, mais plus rarement, des plantes d'autres régions ayant les mêmes spécificités.

Afin de les habituer au sol de la Corse, il les plante sans ajout de terre et aussi « jeunes » que possible. Pour qu'elles s'enracinent bien, il est nécessaire de les arroser durant la première année et de surveiller leur évolution. « *Mais trop d'eau tue rapidement la plante ! Après la première année, l'arrosage devient donc inexistant* », souligne-t-il.

Julien Riva utilise un autre procédé, le BRF (qui, traduit de l'anglais, signifie bois raméal fragmenté). Il s'agit de récupérer le bois de taille et d'en faire des copeaux destinés à recouvrir les parterres. Cette technique a de nombreuses vertus décrites par le jardinier : « *Cela enrichit considérablement le sol et permet aux bactéries nécessaires aux plantes de se développer.* »

Les plantes endémiques, peu utilisées, sont une solution.

Un travail d'aménagement

Pour trouver une solution de remplacement au gazon, grand consommateur d'eau, Julien Riva aménage également les jardins avec du gravier : « *J'utilise un produit esthétique. De plus, avec un peu d'entretien et une couche assez importante, les mauvaises herbes ne poussent plus.* » Plus besoin donc de passer son temps à les arracher.

Pour ce jardinier paysagiste, qui aménage donc aussi les jardins, le but est ainsi de réaliser quelque chose de respectueux pour l'environnement, esthétique et d'unique pour chaque client.

ALEX PERASSO